

PREF' canard 27#

- spécial théâtre -

avec Jean-Pierre Cannet
et les Tréteaux de l'Enfance



« Le vent qui se lève, le vent qui nous récite le vent, il se met à hurler. Avec des vagues aux crinières de lions qui se mettent debout pour nous cracher dans les yeux. On rame, furieusement, même si la peur s'en bat les rames. Je crains pour le requin qui me bouffera, mon petit Zou, tellement je suis maigre et que le moteur avant de tomber en panne, m'a encrassé jusqu'à l'âme. La mer a ses combats, ses brouillons, ses envies de meurtre. » (**extrait de *La foule, elle rit***)



Auteur de pièces de théâtre, de poèmes, de romans et de nouvelles, Jean-Pierre Cannet a publié depuis 1991 une trentaine de livres.

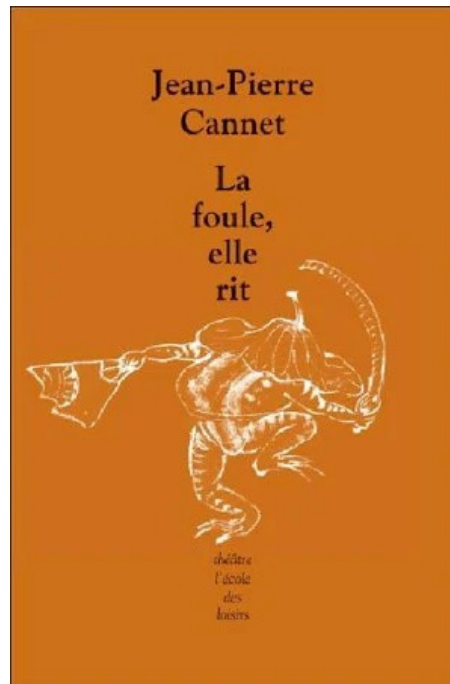
Il vient au salon avant tout pour présenter son travail théâtral, puisque nous aurons la chance de voir jouer, en sa présence, l'une de ses pièces, *La foule elle rit*, le **samedi 26 novembre, 19h30**, au Couvent des Minimes (Blaye), mise en scène Julia Zatko (Tréteaux de l'enfance).

Ses personnages portent une fêlure externe que nous reconnaissons immédiatement pour la porter nous-mêmes intimement.

Car Jean-Pierre Cannet nous parle des atrocités de notre monde, qui, s'il est barbare, l'est de notre fait. Comment ne reconnaissons nous pas l'un des nôtres dans tous ceux que l'on croit autre ? La passerelle est-elle faite pour s'effondrer, et l'on rit comme dans une aventure à la *Indiana Jones* ? Le train est-il fait pour nous rouler dessus, et l'on crie à la scène d'exception, comme dans *L'arrivée d'un train en gare de la Ciotat* ?

Pour lui faire plaisir, Zou met un nez de clown. Et la foule, elle rit.

Prix et passions



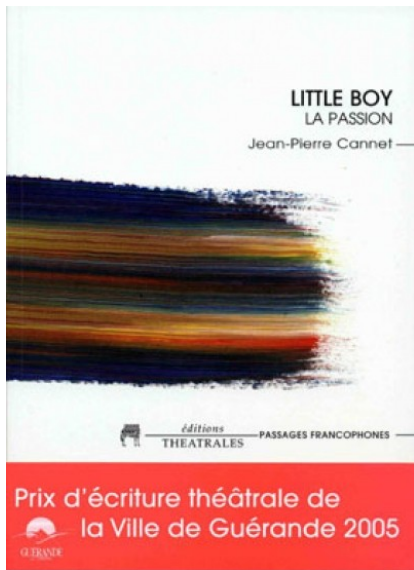
en terre Cannet

« Jean-Pierre Cannet est un écrivain de la chair.

Violente et poétique, sa langue fouille les endroits les moins exposés de la condition humaine. Jean-Pierre Cannet n'écrit pas pour les adultes. Il n'écrit pas pour les enfants non plus, il écrit dans le bref interstice entre ville et sommeil, pensée et rêve, ce tout petit instant où bien au-delà du corps, hors de la conscience, on frôle du bout du cœur un frisson d'âme. Dans la courte notice biographique qui suivait son troisième roman, *Les Vents coudés*, il est précisé qu'enfant il voulait être écrivain en hiver et clochard en été. C'est plus qu'un destin, c'est une vie. Une vie oscillant à l'extrémité des émotions, qui ne suit aucune ligne droite, aucun tracé préalable, aucune... »

- *Le Matricule des Anges*

« *Little boy (La passion)* est une pièce à lire pour savourer chaque mot, chaque réplique, chaque image. Du vrai théâtre, avec une histoire, des personnages de chair nettement individualisés, jamais caricaturaux. Du « théâtre-récit », oui, mais bien plus encore.



L'imaginaire habite le texte. Le passage du réel, ou du vraisemblable, à l'irrationnel est permanent. Sans fracture, sans fausse note. On adhère complètement, sans se poser de question. Tout semble possible. George Kane a bien vu cette jeune japonaise, Ginko, du haut de son avion, juste avant le largage de la bombe atomique au-dessus d'Hiroshima. Oui, une passion hors du commun est née de leur échange de

regards. Oui, ils se sont parlés. La vie de George Kane en est irrémédiablement transformée. Il remet en cause toutes les valeurs qui étaient les siennes. »

(Encres Vagabondes)

→ *Little boy, la passion*, a été récompensée en 2005 par le Prix d'écriture théâtrale de la ville de Guérande et le Prix SACD de la dramaturgie francophone.

« On ne sait pas si c'est le jour ou la nuit parce qu'on ne sait pas s'il fait jour ou nuit dans le cœur d'un homme. J'aimerais que la lumière provienne parfois de l'intérieur de la bouche. Et s'il ouvre sa chemise, qu'il se mette à venter plus fort. »



→ La petite Danube a été sélectionnée par l'Education Nationale pour faire partie de la liste de "Lectures pour les collégiens" en 2013.

« Je le sais aujourd'hui que derrière les yeux d'un homme se cache les yeux de sa nuit. »

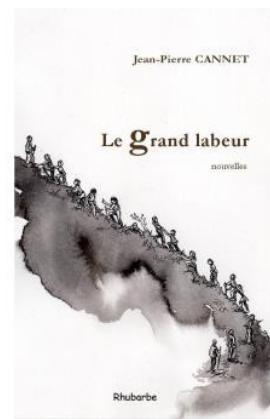
→ Son recueil de nouvelles *Le Grand Labeur* a reçu le Prix Boccace en 2014.

Depuis plusieurs années, Jean-Pierre Cannet est sollicité pour des résidences d'écrivain et des actions de sensibilisation à la littérature contemporaine, notamment auprès des plus jeunes.



En 2013-2014, il a aussi été l'un des deux auteurs associé à Théâ, une action nationale de l'Office central de la coopération à l'école (OCCE), pour le développement de l'éducation artistique du théâtre et de la danse.

Sa dernière parution, *La belle étreinte* (roman, éd. Rhubarbe, 2020), a été sélectionnée pour le prix littéraire des lycéens d'Ile-de-France/Maison des écrivains



THEATRE

Rouge neige, Lansman, 2018, Lauréat ARCENA, Centre National du Théâtre ; *Bella Korsky*, Théâtrales, 2017 ; *Caddie*, l'école des loisirs, 2015 ; *L'enfant de par là-bas*, Théâtrales, 2012 ; *Tous ne sont pas des anges*, Le bruit des autres, 2011 ; *La foule, elle rit*, l'école des loisirs, 2010 ; *Yvon Kader, des oreilles à la lune*, l'école des loisirs, 2010 ; *Chelsea Hotel*, Théâtrales, 2009 ; *La petite Danube*, Théâtrales, 2007, sélectionné par l'éducation nationale (site "éduscol") ; *La chair et le ciel c'est pareil*, Le bruit des autres, 2007 ; *Little boy, la passion*, Théâtrales, 2005, prix dramaturgie francophone SACD ; *La grande faim dans les arbres*, Théâtrales, 2003 ; *Brise-glaces*, Le bruit des autres, 2001 ; *Des manteaux avec personne dedans*, Théâtrales, 1999 ; *Résurgences*, Alfil, 1996

ROMANS

La belle étreinte, Rhubarbe, 2020 ; *Des noces rêvées ne meurent pas*, La Renverse, 2017 ; *Simploque le gitan*, Julliard, 1998 ; *Les Vents coudés*, Gallimard, 1993 ; *La Belle étreinte*, Rhubarbe, 2020.

NOUVELLES

Le grand labeur, Rhubarbe, 2013, prix Boccace de la Nouvelle 2014 ; *On aurait pu me croire vivant*, Alfil, 1996 ; *Gueules d'orage*, Marval, 1994 ; *Bris de guerre*, Dumerchez, 1992 ; *La Lune chauve*, préface de Claude Pujade-Renaud, L'Aube, 1991

POÉSIE

Portraits à la boue, préface de Bernard Noël, Cadastre8zéro, 2008 ; *De toute lumière*, Joca Seria, 2005 ; *Mordre la falaise*, La passe du vent, 2004 ; *Lettre par la fenêtre*, avec Dominique Sampiero, Dumerchez, 1995 ; *Le Petit « disons » de Saint-Quentin*, Alfil, 1995

ALBUM JEUNESSE

On a volé petit-môssieur, Alfil, 1995



Les Tréteaux de l'Enfance **- par les Tréteaux de l'Enfance -**

Depuis 2004, sous l'égide de Julia Zatko, directrice artistique, metteuse en scène et formatrice aux métiers du théâtre, les Tréteaux de l'Enfance proposent des ateliers de pratique théâtrale pour enfants, adolescents et adultes.

Dix-neuf années de rencontres, sur les routes de Haute-Gironde, d'un public d'enfants, de femmes et d'hommes pour qui les acteurs ont choisi de raconter des histoires universelles avec des personnages proches de tout le monde, avec des passions fortes qui s'expriment. Ainsi, de villages en villages la troupe déballe, installe et remballe son théâtre, de janvier à juillet...

A l'instar de Jean Vilar ou Antoine Vitez, grands hommes de théâtre qui souhaitaient « des spectacles de qualité accessibles au plus grand nombre, un théâtre élitaire pour tous », l'enseignement du théâtre aux Tréteaux est fait d'exigence, de rigueur, de transmission, et aussi, de beaucoup d'enfance.



photo Olivier Seguin

Exigence pour l'acteur, petit ou grand, dans la pratique corporelle, dans la connaissance du texte ; rigueur du jeu, en interférence avec les autres acteurs ; transmission des textes antiques, classiques ou modernes, à la fois dans leur dimension éducative et culturelle et par les questions qu'ils permettent de soulever.



Beaucoup d'enfance aussi qui permet aux jeunes acteurs de s'épanouir, de grandir et aux acteurs adultes de rester des enfants qui veulent toujours rêver...

Giulietta De Souza dans Incendies, de Wajdi Mouawad, photo Olivier Seguin

LE BONUS CANARD !!!!!

Vous avez vraiment de la chance !

Vous avez raflé quatre rendez-vous de prestige, concentrés sur 3 journées de novembre, dans un lieu unique, la Citadelle de Blaye, Couvent des Minimes.

**L'unité de lieu, de temps, et d'action, on n'y est pas encore, mais on s'en approche !
(Mais non, c'est surfait ... vous verrez que l'on fait plutôt dans les grands voyages,
chez les Tréteaux, tant dans le temps que par-delà les océans)**

**Jeudi 24 novembre,
19h30, Couvent des Minimes :**

Représentation de « **Conférence du songe d'une nuit d'été** », de **Lucas Winkelmuller** (les Tréteaux de l'Enfance)

**Vendredi 25 novembre,
19h30, Couvent des Minimes :**

Représentation de « **Incendies** », de **Wajdi Mouawad** (les Tréteaux de l'Enfance)

**Samedi 26 novembre,
11h, couvent des Minimes :**

Rencontre avec Jean-Pierre CANNET

19h30, Couvent des Minimes :

Représentation de « **La foule, elle rit** », de **Jean-Pierre Cannet** (les Tréteaux de l'Enfance), **en présence de l'auteur** (discussion en bordure de scène après la représentation)



Mes amis, la chasse à prime arrive peut-être à son terme !

Nous avons vérifié la carte. Fanzï.e ne se trouve pas en Patagonie, c'était un leurre.

Il nous restait comme indice l'auberge des marinières, c'était la bonne piste.

En confondant mousse houblonnière et embrun estuarien, Fanzï.e s'est en effet démasqué.e lors d'une soirée fâcheuse qui lui fut fatale.

Au moment où cet.te activiste a sorti ses palmes à sec sur le zinc d'un comptoir local, se croyant sur une filadière, nous avons été alerté (*par l'indic de la dernière fois qui fila ensuite par une porte dérobée*).

Arrivés prestement sur place, nous avons pu identifier une liste de suspects, la voici,

ci-à-droite →

Hélas, nous avons tout essayé pour les départager : plouf plouf, am stram gram... Rien à faire. La vérité se dérobe à nos yeux d'habitude si sagaces.



Message personnel : Fanzi ou Fanzïe, quel que soit le genre de palmipède dont tu es la lie, certes tu cours encore, mais plus pour longtemps. Ton véhicule n'est pas des plus alertes, et tu n'esquiveras pas le danger qui te menace à tout instant ! Ça cancanera moins quand il s'agira de traverser sur des clous, ou de rouler sur une plage (même recouverte de pavés Vauban®).

Quoi qu'il en soit, nous parions que ce vil personnage osera refaire surface à « Livres en Citadelle », et ce, pour nous narguer ! C'est pourquoi nous vous engageons, à l'instar des Villages Vigilants, à ouvrir **l'œil et le bon**. Munissez vous de cette liste de suspects. Celui ou celle qui se présentera au Couvent des Minimes, un exemplaire à la main, en ayant entouré dès qu'il l'aura reconnu.e notre Ville Vermine *tel un intrus dans une série D*, aura l'illustre honneur de lui faire biffer de sa main sa reddition publique (Fanzï.e, prévois qu'on trempe tes plumes dans une encre bitumée !).

Contact PREFACE : preface33@orange.fr

Site Préface : <http://preface-blaye.fr/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/Preface-Blaye-140207133004556>

Infos littérature générale : <https://padlet.com/cendrinenuel/381zyeffoi4y1lj4>

Contact QUESKONFABRIK : <http://queskonfabrik.org> - queskonfabrik@gmail.com



Préface
Blaye

Responsable de la publication :

Jean-Marc Lapoumériou (président de Préface)

Dessin : Jean-Christophe Mazurie, Fanzï.e

Rédaction : Cendrine Nuel

Publication du 6 novembre 2022